

N° 103
DECEMBRE
2009

TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry



AIDE DIRECTE A L'ENFANCE EN DETRESSE



SIEGE : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35
CCM DU VIEIL ARMAND 603944 60 – IBAN FR76 1027 8035 1000 0603 9444 059
www.terredeshommes-alsace.com
tdh.alsace@wanadoo.fr

Edito

- 1 million d'enfants en prison dont plus de la moitié n'ont pas été jugés et condamnés !
- En 2007, 51 millions d'enfants à travers le monde n'ont pas été inscrit au registre des naissances et ne pourront pas à l'avenir prouver ni leur existence et ni leur nationalité !
- Plus de 150 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent dans le monde !
- Plus d'un tiers des femmes dans les pays en développement se sont mariées quand elles étaient encore enfants !

1 000 000 000

Le chiffre de la honte : nous avons franchi le milliard de personnes qui souffrent de la faim.

Quel est le chiffre qu'il faudra atteindre pour que la communauté internationale se penche enfin sérieusement sur ce problème et qu'elle se mobilise ?

Combien de temps les bénévoles de nombreuses associations pourront-ils encore panser les plaies provoquées par la destruction de notre système économique.

En 2000, l'objectif de tous les chefs d'état était de diviser par deux ce chiffre qui ne cesse d'augmenter cruellement! Il devient urgent de passer à l'action avec un engagement politique et des ressources financières à la hauteur du besoin réel pour enrayer ce fléau.

Ces derniers mois des milliers de milliards de dollars et d'euros ont été trouvés rapidement pour relancer la machine économique, mais aussi pour payer de grosses primes aux auteurs de cette crise. En même temps de trop nombreuses entreprises, sans scrupules, en ont profité pour supprimer de nombreux postes de travail, pour pouvoir continuer à conserver leur courbe de croissance et bientôt annoncer des bénéfiques records. Il est vrai qu'il fallait sauver le système bancaire pour éviter que l'économie mondiale ne s'effondre mais était-ce la seule urgence?

Comment trouver la force nécessaire pour ne pas tout abandonner et continuer à nous battre en faveur des enfants que nous soutenons ?

Continuer à croire aux paroles que nous avons reçues d'Edmond Kaiser, le fondateur de Terre des Hommes « **chaque enfant est unique et irremplaçable** ».

Sommaire:

Page 1	Feliz Natal
Page 2	Edito
Page 3	Pérou
Pages 4-6	Brésil – 2ème partie
Page 7	Marche de Muespach
Pages 8-9	Histoire de crise
Pages 10-11	A Coeur battant
Pages 12-13	Ecole St Exupery – Inde
Page 14	Madagascar et Haïti
Page 15	Parrainage
Page 16	Calendrier 2010 de TDHA

A chaque récit que vous lirez dans ce bulletin, sachez que derrière, il y a des enfants. Fermez un instant les yeux et imaginez non la misère, mais des rires et des cris joyeux, des enfants souriants, qui grâce à votre soutien pourront dans le futur, vivre simplement et dignement, comme chaque être de notre planète en a le droit.

Merci de leurs rester fidèle et de ne pas les oublier en cette période de fin d'année !

Toute l'équipe du conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes de Noël et vous présenter nos vœux les meilleurs pour 2010.

Simon Rey



N° 103 Décembre

TDH ALSACE 3, rue des Prés 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 70 17 35

Directeur de Publication : Simon REY Imprimeur: Ets LOOS Mulhouse
Dépôt legal Décembre 2009 2600 exemplaires

Pérou

Dans les dernières éditions de notre bulletin, je vous donnais des nouvelles de nos partenaires, orphelinats et cantines populaires. Il me paraît intéressant de vous faire connaître la vie, le parcours souvent très difficile de ces enfants que, grâce à vos dons, nous pouvons prendre en charge. Voici aujourd'hui le témoignage de l'une de ces filles hébergée à l'orphelinat jusqu'à l'âge de 18 ans et qui grâce à l'éducation reçue a pu s'insérer dans la vie professionnelle. Voici son témoignage :

Je suis née à Lima où mes parents habitaient une petite maison. Dès ma plus tendre enfance, j'ai aidé ma mère à vendre des glaces sur le marché et revendre un peu de



nourriture à la maison. Mon père était maçon. La chose la plus triste était que mon père se droguait, battait ma mère, nous terrorisait et volait l'argent des économies qu'elle avait tellement de mal à faire. Puis un beau jour, mon père a quitté la maison et est parti avec une autre femme. Quand j'avais environ 8 ans, j'accompagnais ma mère pour vendre des bonbons le jour de la commémoration de notre fête nationale. Un monsieur nous aborda, ayant pitié de nous et nous a offert son aide. Grâce à lui ma mère a pu me placer à l'orphelinat car sa situation financière empirait de jour en jour. Pour avoir un peu d'argent, maman a dû vendre sa maison mais on lui vola son argent et pour s'héberger, elle rechercha sans cesse des abris ou des bungalows inhabités.

Avec ma mère

En ce qui me concerne, ma vie à l'orphelinat fut très heureuse. J'ai appris à lire et écrire, je mangeais à ma faim et les sœurs s'occupaient bien de nous et nous dispensaient les cours. Grâce à elles, j'ai pu acquérir une formation de base et des notions d'informatique. J'ai quitté l'orphelinat à 18 ans et depuis à côté d'un travail me permettant de subvenir à mes besoins et à ceux de ma mère maintenant malade, j'essaie de continuer à me perfectionner pour avoir une meilleure situation plus tard.



Avec sœur Zata

Merci à Terre des Hommes Alsace et à toutes les personnes qui par leur action permettent aux enfants dans la détresse d'avoir un peu d'espoir pour leur avenir.

Alexandrina

Je crois que ce témoignage est intéressant, il n'est pas unique, chaque enfant pris en charge a son histoire chacune plus bouleversante et émouvante que l'autre.

Chers amis donateurs, soyez persuadés que vos dons représentent un rayon de soleil pour ces enfants souvent dans un dénuement total

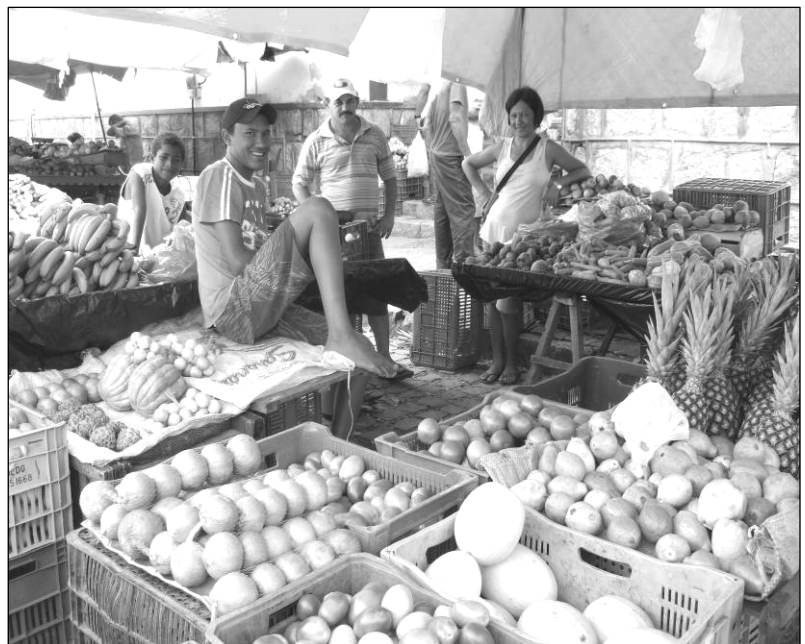
Jean-Jacques

Impressions de voyage - Brésil Mai 2009 - 2ème partie

Après avoir difficilement pris congé des enfants de Lar da Menina, nous quittons Belmonte dans l'après-midi et après une traversée un peu mouvementée en ferry du Rio Jequitinhonha, nous prenons le bus qui nous emporte sur les routes de l'état de Bahia dès la nuit tombée. Le lendemain, nous faisons étape à Salvador pour reprendre un nouveau bus en soirée. En nous réveillant au petit matin, nous découvrons avec surprise les paysages du Pernambucco défilant sous la pluie alors que cette région surtout connue pour son aridité, est restée bien verdoyante!

A la descente du bus à Salgueiro, ville d'environ 50'000 habitants, un peu perdue au milieu de ces contrées sans fin qui forment le Sertão, nous sommes chaleureusement accueillis par Padre Rémi, notre partenaire incontournable et ô combien précieux sur place et par ses fidèles amis et chevilles ouvrières des divers projets que nous soutenons, Marcello et Amélia qui nous servent aussitôt un petit déjeuner riche et varié.

C'est au marché que nous nous plongeons dans l'atmosphère chaleureuse et colorée du lieu, où chaque stand attire notre regard curieux et nous permet de nous imprégner des senteurs diverses, d'échanger quelques mots et de goûter des mets qui nous sont parfois inconnus.



Nous terminons la journée par une réception de la municipalité où se côtoient personnalités politiques,, représentants d'associations d'aide humanitaire, populations des « beaux quartiers » et des favelas pour un spectacle remarqué des jeunes de nos projets.

Le lendemain dimanche, notre petit groupe est présenté solennellement par Padre Rémi à ses paroissiens lors de la messe durant laquelle nous pénétrons dans l'église avec chacun tenant à la main un petit enfant issu des favelas. Le charisme du Padre, qui sans cesse interpelle ses fidèles à travers un dialogue permanent, leur ferveur et la vive émotion que nous ressentons lorsque chacun d'eux vient nous donner l'accolade, nous emporte tous et nous laissera une marque indélébile.

Nous visitons dans l'après-midi la Casa de Acolhimento, orphelinat pour tout petits enfants abandonnés, maltraités ou tout simplement dont les parents, dans leur extrême pauvreté, ne peuvent plus s'occuper. Ils sont accueillis avec amour par une équipe d'éducatrices dans un bâtiment neuf et aéré financé grâce à deux dons importants provenant de personnes très proches de TDHA. En tenant nous-mêmes dans nos bras ces bébés dont le plus jeune a seulement 3 semaines, une forte émotion nous submerge une nouvelle fois.

Nous nous rendons peu après dans un hospice pour personnes âgées qui trouvent dans ce bâtiment lumineux créé à l'initiative de Padre Rémi, une oasis de paix et de fraîcheur tranchant avec la chaleur lourde de l'extérieur. Nous terminons la journée en nous mêlant aux supporters de l'équipe locale pour son premier match du championnat de « futebol », l'autre religion incontournable du Brésil!

La semaine suivante débute par une visite de la ferme Rancho Mandacaru complètement isolée dans le Sertão que nous atteignons avec soulagement après avoir été bien secoués sur les pistes de terre rouge, installés sur le plateau arrière d'un camion qui vaillamment se joue de tous les obstacles. Nous sommes à nouveau surpris de découvrir une végétation exceptionnellement verdoyante alors que nous nous attendions à des terres d'habitude desséchées dans la mesure où il ne pleut que deux semaines dans l'année...



Arrivés à la ferme, qui nous le rappelons, avait été financée par le groupe de jeunes de TDHA, nous faisons connaissance avec Erivaldo, un ancien professeur dans l'enseignement, qui avec son épouse et son adorable petit Enrique, a fait fructifier les terrains alentours notamment grâce à deux immenses points d'eau retenus par les digues construites avec un apport financier très conséquent du Kiwanis Club Mulhouse Bollwerk.

Ces moyens permettent à présent à Erivaldo (sous l'œil vigilant et expert de Padre Rémi) de cultiver et d'irriguer ces terres, de se consacrer à un élevage varié et ainsi se diriger vers l'autosuffisance : une grande victoire pour TDHA car la plupart des produits sont destinés à alimenter les enfants des crèches et du PROAC de Salgueiro. Après avoir parcouru à pied les terres alentour que nous a fait découvrir avec fierté notre guide du jour et partagé un repas très convivial, il est grand temps de revenir en ville, la nuit étant déjà tombée.

Nos courbatures du lendemain matin ne nous empêchent pas de démarrer la journée sur les chapeaux de roue car un programme très chargé nous attend déjà. La visite de la crèche Cristo Redentor située en périphérie de la ville nous immerge dans une marée de jeunes enfants issus des favelas. Ils sont accueillis, nourris, soignés et encadrés par des éducatrices qui font tout pour



leur donner de l'attention et de l'affection. Malgré leur sourire, nous sentons souvent dans leur regard une tristesse, une souffrance. En les « apprivoisant » peu à peu à travers nos gestes, nous éveillons de plus en plus leur curiosité mais surtout leur confiance; le petit Joao Vitor, bien malade ce jour-là, s'abandonnera totalement durant quelques heures dans les bras de Danielle.... Cette matinée sera rythmée par les danses, les jeux, l'enthousiasme des enfants... et le nôtre.

Un peu plus tard, nous faisons étape à l'autre crèche de TDHA à Salgueiro, « Nossa Senhora do Perpetuo Socorro » se trouvant sur les hauteurs de la ville, tout près des favelas.

Nous rencontrons les mêmes visages graves, les mêmes expressions tristes mais avons cette fois beaucoup plus de mal à capter leur confiance, certains osent toutefois au fil du temps, un petit sourire timide... Le repas consistant et la bonne douche prise au centre ne manquent pourtant pas de les requinquer avant d'être ramenés en fin d'après-midi par les parents qui les attendent devant le portail d'entrée.

Nous accompagnons tout ce petit monde dans les ruelles ravinées qui nous mènent vers leurs lieux de vie dans les favelas. La plupart des demeures sont à présent construites en dur mais certaines ont gardé leurs murs en torchis, ce qui pose un grave problème d'hygiène. A chaque fois

que nous ramenons un enfant, les mamans nous invitent à entrer dans leur maison où même le strict nécessaire constitue déjà un luxe! Nous constatons pourtant combien ces pièces où vivent tant de personnes sont bien rangées et tenues propres. Nous sommes profondément interpellés par la dignité et le courage de ces femmes qui dans leur pauvreté extrême, sont livrées à elles-mêmes et luttent tous les jours pour la survie de leur famille... Une impuissance et souvent une colère nous envahit en nous rendant compte combien il reste à faire afin que ces personnes puissent vivre dans



la dignité. C'est pourtant l'expression de leur fierté et de leur reconnaissance qui illumine ces visages si marqués par le poids de la vie que nous retiendrons dans nos cœurs lorsque nous quittons la favela à la tombée de la nuit, non sans avoir pris une sacrée leçon d'humilité...

Nous passons notre dernière journée au PROAC, centre dirigé par Marcello et Amélia qui accueille les adolescents afin de leur éviter les pièges de la rue. Ces filles et garçons sont encadrés strictement par leurs éducateurs et nous sommes étonnés de voir combien leur comportement s'en trouve influencé dans la vie de tous les jours. En marge de l'enseignement de l'école publique, ils bénéficient de soutien scolaire, d'une première formation professionnelle de base adaptée aux filles et aux garçons, participent à diverses activités sportives, musicales, culturelles que nous avons d'ailleurs l'occasion de partager spontanément.

Le spectacle de grande qualité qu'ils nous proposeront reflètera pleinement la philosophie du centre.

C'est également ici qu'est préparé la production de lait de soja de la « vache mécanique » que nombre d'entre vous connaissent. Ayant l'occasion d'accompagner les hommes responsables de la livraison de lait, nous réalisons l'importance absolue de ces mesures en relevant les files d'attente de tous les nécessiteux déjà en place en divers points de la ville.

Une fois de plus, c'est le cœur lourd que nous prenons congé de tous ceux qui nous sont devenus si chers à travers le combat commun que nous menons et lorsque nous nous retrouvons le lendemain, à des centaines de kilomètres de là, sur la plage paradisiaque bordant l'océan devant le petit hôtel où nous passons notre dernière nuit avant de reprendre l'avion à Recife, nous avons comme l'impression que toute la beauté et l'opulence qui nous entourent sont totalement irréelles en comparaison du monde que nous avons côtoyé durant notre séjour et qui a besoin de notre aide à tous pour donner une chance à ses enfants. Notre engagement auprès de TDHA aura pris encore plus de sens.

Hubert Haller et Danielle Grumet

Marche à Muespach-le-haut - 11^{ème} édition

Le 20 septembre dernier a eu lieu la désormais traditionnelle Marche de solidarité. Comme d'habitude, une atmosphère sympathique régnait dans la salle communale. Les fidèles bénévoles ont assuré leurs tâches sans le moindre souci : 260 repas servis en salle, en forêt la tisane était bienvenue et à la grange du Césarhof la bonne soupe aux légumes et les saucisses étaient appréciées.



Les jeunes ont rencontré un beau succès avec la tombola, les potirons biologiques et l'artisanat.

Malgré une baisse de fréquentation (280 marcheurs), due en partie au nombre de manifestations régionales, le résultat de la journée est plus que satisfaisant, grâce notamment à de nombreux dons et permettra, par exemple, de servir près de :

**23'600 repas !
Merci à tous !!!**

Le lendemain, je recevais des messages électroniques comme par exemple :

- Vous avez une équipe de bénévoles en or, prenez soin d'eux !
- De la commande au service d'un excellent repas, 3 minutes se sont écoulées, chapeau !
- Merci à toute l'équipe pour cette merveilleuse journée de rencontre et de partage !

Réservez-vous dès à présent le dimanche 26 septembre 2010 pour la 12^{ème} édition



Les enfants du foyer Maya, en Inde, nous font parvenir à tous leurs vœux pour la nouvelle année...



Histoire de crise

Pour ceux ou celles qui n'étaient pas là pendant ces derniers mois, voici un bref aperçu de la situation :

En 2008, la bulle de l'immobilier a explosé aux Etats Unis, ce qui a engendré des faillites en masse des banques et des établissements financiers et a largement contaminé les banques du monde entier qui avaient fait des investissements très importants dans ce domaine.

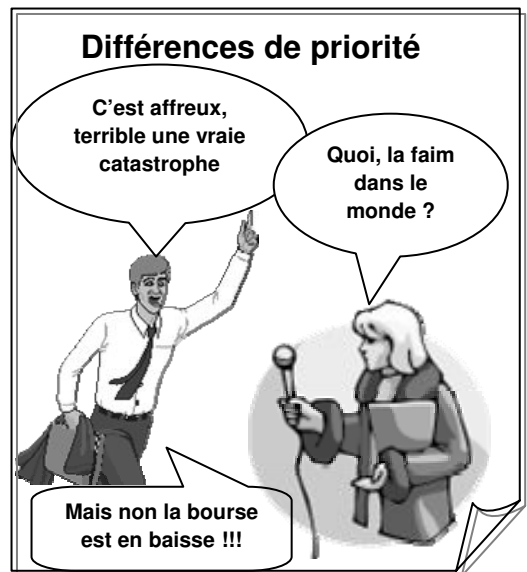
Pourquoi cela est-il arrivé ? La demande en immobilier s'est largement répandue en Amérique et de nombreuses

personnes ont emprunté pour acheter une maison. A partir de 2007, les taux d'intérêts ont atteint des sommets et le prix de l'immobilier a chuté. Les gens ne pouvaient plus rembourser et dans le même temps les faillites des banques ont commencé.

La deuxième cause est l'investissement boursier qui a fait dérapier la machine et nous en ressentons encore les causes aujourd'hui.

Il paraît que cela s'appelle « l'effet papillon », jolie expression dit un chanteur à la mode mais dégât immense. Nous souffrons de cette crise en France, mais que dire de la souffrance dans des pays sous-développés qui ne connaissent rien d'autre depuis des années et cela se compte en vies d'hommes, car dans certains pays, on naît avec la crise et on meurt sans rien avoir connu d'autre.

Les grands dirigeants de ce monde ont débloqué des milliards pour renflouer les banques et Terre des Hommes Alsace a débloqué plus de 600 000 euros pour aider des enfants à vivre.



D'après le Programme Alimentaire Mondial, le nombre de personnes sous alimentées a atteint **963 millions** en 2008 soit une augmentation de **115 millions** en moins de 2 ans. Pour l'année 2009, nous allons dépasser pour la première fois le **milliard de personnes** sous alimentées soit une personne sur six sur cette planète. Mais que voulez-vous, c'est l'effet de la crise.

Pour l'année 2009, le **PAM** rencontre de grandes difficultés pour boucler le budget, cela suscite beaucoup d'inquiétude auprès de nos partenaires qui reçoivent de l'aide de la part de cette association. Nous craignons d'ailleurs que cela fasse boule de neige avec d'autres grands organismes qui voient leurs recettes nettement baisser pour l'année 2009.



Ce qui est inquiétant aujourd'hui, c'est que la crise est violente pour les pays défavorisés, mais elle est aussi une réalité pour les pays riches. Cela représente moins d'aide et de générosité pour les pays du tiers monde, et que faire si l'aide diminue ? Plus que jamais la chanson de notre association « Prendre un enfant par la main » trouve un écho dans la difficile situation où nous nous trouvons, donner une chance de vivre à un enfant reste notre unique priorité.



Quoi de neuf dans
les
Programmes de
Terre des
Hommes Alsace
?

Terre des Hommes Alsace a réagi très vite dès le début de cette crise. Nous avons demandé à nos partenaires de se concentrer sur les priorités, à savoir l'alimentation, les soins et la scolarité et surtout de se préparer à une baisse pour le budget de l'année 2010.

Nous sommes confiants dans la capacité de nos partenaires de gérer au mieux.

Il y a quelques années, nous avons déjà dû faire face à des problèmes liés à une très forte hausse du dollar. Nous avons dû imposer une réduction de 10% sur le budget. Cette situation n'avait heureusement duré qu'une année.

Lors de situation d'urgence il est évident que essayons de faire un maximum d'économies, ici de notre côté, en réduisant encore plus nos frais de fonctionnement. De leur côté, nos partenaires font preuve d'ingéniosité pour réduire les dépenses. Nous avons pu prévenir nos amis dès le début de l'année afin qu'ils puissent se préparer à affronter cette réduction budgétaire.

De notre côté, nous réfléchissons à de nouvelles actions afin d'augmenter nos recettes. Nous avons déjà proposé le calendrier de Terre des Hommes Alsace pour l'année 2010. Nous allons aussi faire plus de projections. A ce sujet, si vous avez des idées pour faire connaître l'association, n'hésitez pas à nous contacter pour finaliser un projet.

Nous allons aussi mettre nous-mêmes notre bulletin sous enveloppe pour l'envoi, et nous réfléchissons également au nombre de bulletins que nous éditons pour une année.

Nous surveillons étroitement nos recettes après chacune de nos actions (Lièvres, marchés de Noël, marchés aux puces, etc.....) pour pouvoir réagir rapidement en cas de baisse.

Notre espoir, c'est votre générosité qui nous permet de continuer à soutenir les enfants à travers le monde. L'argent, c'est le nerf de la guerre et nous n'avons pas les moyens de gagner ce combat sans toutes les bonnes volontés qui nous accompagnent dans cette bataille. Merci à tous de votre investissement



Il y a la crise mais pour certains elle est encore plus cruelle que pour d'autres. Notre slogan est qu'avec **2 euros** nous pouvons donner **6 repas**, il n'y a pas de petite somme, mais des euros que nous transformons en repas pour les enfants.

A CŒUR BATTANT

L'année 2008 aura été marquée par une série d'interventions chirurgicales assez lourdes qui, heureusement, ont été menées à bonne fin, à une exception près, mais au prix d'un important effort financier qui a quelque peu hypothéqué notre action pour 2009.

C'est sans doute la rançon de notre engagement, sans discrimination, en faveur des enfants présentant des cardiopathies diverses. Dès qu'il subsiste le moindre espoir de guérison, nous n'hésitons pas à prendre en charge l'enfant malade.

C'est ainsi, que fin 2008, nous avons été contacté pour un enfant trisomique 21, de nationalité algérienne, souffrant d'une cardiopathie congénitale grave. Après avoir frappé à de nombreuses portes sans succès, la maman de l'enfant, soutenue par une petite association, s'est adressé à A CŒUR BATTANT par l'intermédiaire du Dr. DE GEETER. Si nous avons immédiatement accepté de gérer le dossier, nous étions quelque peu démunis financièrement et c'est la FONDATION JERÔME LEJEUNE qui, sans hésitation, a accepté de financer la plus grande partie de l'opération. Cette dernière a eu lieu dans les tout premiers jours du mois de janvier 2009, avec succès.

Mais revenons un instant sur l'année 2008. Vous vous souvenez très certainement du cas très douloureux du petit Antoine, un petit garçon togolais de 3 ans. Alors que l'intervention chirurgicale a lieu dans de bonnes conditions, un incident se produit durant la réanimation, entraînant des lésions cérébrales très sévères avec tétraplégie et décérébration.

Malgré ce gros handicap, l'enfant a été accueilli avec beaucoup d'amour par sa famille.

De notre côté, nous continuons de suivre avec attention l'évolution de l'état de santé de l'enfant mais aussi sa situation matérielle car, ne l'oublions pas, tous ces enfants viennent de familles sans ressources. C'est le cas de la famille d'Antoine qui a lancé un appel à l'aide pour la soutenir financièrement pour l'achat ou la location d'appareils orthopédiques et pour un traitement par kinésithérapie.

Comme pour nous communiquer davantage encore l'aspect profondément humain de cet appel, voici un message qui vient de nous parvenir de la part du Dr Carlos ROYO, médecin-conseil de TDH Lausanne : « *Je suis admiratif de l'attention et le soin dont la famille, avec l'aide que l'on peut leur offrir, l'entoure et le chérit. Une telle humanité force le respect* »

Aussi, avec le Dr. DE GEETER, nous lançons un appel **à votre générosité pour apporter un peu de bien-être au petit Antoine.** (1)

A présent, nous laissons la parole à une famille d'accueil :

«Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits et les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité publique».



Ces principes de base définis par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen sont relayés par de nombreuses constitutions nationales et de pays africains notamment. Celles-ci réaffirment le caractère sacré de la vie humaine, le respect et la protection des libertés fondamentales tant individuelles que collectives.

Malheureusement, la réalité quotidienne prouve que ces règles sont loin d'être appliquées et garanties. Les ONG militent tous azimuts pour la défense des droits essentiels spécialement dans les pays du Tiers-Monde où ceux-ci sont bafoués en permanence.

TERRE des HOMMES ALSACE propose ainsi des actions humanitaires dans de nombreux domaines à des femmes et des hommes bénévoles prêts à prendre en charge et à leur compte « ces soucis venus d'ailleurs » en participant concrètement à la réalisation d'un projet d'aide à l'enfance en détresse, à savoir, par exemple, l'accueil d'une petite fille béninoise atteinte de malformation cardiaque ; sa survie était liée à une intervention chirurgicale.

La réussite de ce véritable challenge nécessite une réelle chaîne humaine où chaque maillon engage sa responsabilité et ses compétences d'éducateur, de chirurgien ou d'auxiliaire médical.

Si accueillir une enfant totalement inconnue et dans l'anonymat le plus total n'a rien d'évident, il est gratifiant et heureux de constater que cette petite fille immergée dans une chaude ambiance familiale s'est progressivement éveillée et attachée à son environnement.

Entre le regard inquiet, à son accueil, son franc sourire sur son lit d'hôpital et son intégration dans son nouveau monde, on pouvait percevoir sa reconnaissance et un réel bonheur.



Il faut, de notre temps, de plus en plus de relais et de bénévoles pour répondre aux sollicitations et aux multiples appels à la solidarité et à la générosité.

Se mobiliser pour une noble cause exige un dépassement et un don de soi et énormément d'affection.

Les uns et les autres nous sommes des instruments dans une symphonie universelle qui nous dépasse et nous submerge... Aussi, laissons nous convaincre par cette pensée de Pasteur : « L'idéal n'est pas dans une vie confortable ; ce pour quoi il vaut la peine de vivre, c'est le don de soi-même aux autres. »

Dans un prochain bulletin le docteur De Geeter, qui est au cœur même de nos actions en faveur des enfants malades, nous racontera la richesse de son expérience sur le plan médical mais surtout sur le plan humain.

(1) les dons peuvent être adressés soit à : Dr. De Geeter, « A cœur battant », 3 rue Simonis - 67000 Strasbourg ou à Fernand Schneider, 45 rue de la Montagne - 68480 Vieux-Ferrette, avec la mention « pour Antoine ».

Une école en Inde

Dans notre Bulletin 101 nous avons déjà annoncé l'ouverture d'une école dans le sud de l'Inde. Rappelons que ce projet ambitieux a été possible grâce à une subvention de 45000 € du Conseil Général du Haut-Rhin, une autre de 8000 € de la Région Alsace et un investissement de Terre des Hommes Alsace grâce à nos généreux donateurs.



Le bâtiment est bien sorti mais les abords restent à finir

En quittant l'Inde au mois de mars dernier, je n'osais pas vraiment croire que le chantier allait pouvoir être terminé pour la rentrée scolaire du mois de juin. Le gros œuvre était certes fini, mais il restait à terminer le crépis, la peinture, le carrelage, les sanitaires. Nous avons certainement tous connu des entreprises qui ne respectaient pas les délais ou des artisans qui venaient en retard. Mais ici il arrive fréquemment qu'un artisan commence un travail et ne revienne plus du tout, simplement parce qu'il a trouvé un chantier plus intéressant ou fait des promesses au-dessus de ses moyens.

C'est donc avec une certaine tension que je suis retourné sur le terrain au mois de mai. Il ne nous restait plus que trois semaines et les ouvriers se bousculaient dans toutes les pièces. Même à l'extérieur, un bulldozer s'activait pour remblayer le terrain alors que le puits n'était pas creusé et l'électricité toujours pas branchée parce que nous ne voulions pas payer l'incontournable bakchich. Après deux semaines de stress intense, nous avons finalement pu ouvrir l'école à la date annoncée du 6 juin, jour de rentrée scolaire au Tamil Nadu. Durant les mois de mai et juin la chaleur est extrême et la nuit il fait encore 30° dans les maisons chauffées à blanc pendant la journée. Nous avons pu accueillir nos trente premiers élèves qui, malgré la chaleur, portaient des vestes, jaquettes, chaussettes ou même des pulls pour certains.

Les uniformes qui font partie de la tradition locale n'ont été distribués que quelques jours plus tard. Tous les élèves ne sont pas arrivés le premier jour car les parents n'ont pas l'habitude de voir un projet aboutir dans les temps. Ils voulaient d'abord regarder, se rassurer que l'école fonctionne vraiment, et de nouvelles inscriptions ont continué à arriver pendant plusieurs semaines.



La classe des "plus grands"



A la maternelle les enfants sont installés sur des coussins

L'enseignement se fait en anglais, car la langue de Shakespeare reste un sésame pour gravir l'échelle sociale, notamment pour les plus défavorisés. Dans un premier temps, l'école s'est adressée à un public de la classe moyenne qui semblait réticent à accepter que des enfants plus pauvres fréquentent leur progéniture. Mais cet obstacle a heureusement pu être levé plus rapidement que prévu. La scolarisation d'une première petite fille a été parrainée au mois de juillet dernier et une quinzaine d'autres enfants de familles nécessiteuses seront accueillis dès la prochaine rentrée. Il s'agira pour Terre des Hommes Alsace de leur trouver des parrains.

Nous avons pu recruter des enseignants locaux jeunes et dynamiques qui ont envie de faire bouger les choses. Ils nous ont demandé de les conseiller, de les aider à améliorer la qualité de leur enseignement afin d'assurer les meilleures chances de réussite à leurs élèves. Nous avons donc lancé un appel en Alsace, et trouvé à ce jour trois enseignants, dont deux sont à la retraite, qui sont prêts à se relayer pour s'investir quelques semaines en Inde. Le premier est d'ailleurs parti fin octobre. Comme l'école se trouve à 50 km de Pondichéry, de nombreux parents souhaitent que leurs enfants apprennent le français. Nos enseignants bénévoles pourront donc également intervenir dans ce domaine.

L'école Saint-Exupéry n'en est qu'à ses débuts et nous ne nous contenterons pas d'une simple routine scolaire. Une fois les choses mises en place et nos conseillers sur le terrain, nous souhaitons voir l'établissement s'ouvrir à d'autres activités comme des excursions pédagogiques, des échanges (par internet) entre nos professeurs et des collègues d'Alsace, un journal ... Un jardin dont s'occupent les enfants a déjà été réalisé. Il n'est pas dans nos intentions de bousculer les traditions du pays, mais d'aller aussi loin que possible pour répondre à un idéal commun à l'humanité : apprendre le respect de chacun quel que soit son sexe, son origine, sa religion ou son absence de religion, donner à chaque enfant un viatique qui lui permettra à la fois de se réaliser personnellement et professionnellement, contribuer à l'éclosion d'un monde plus juste sachant faire la part du passé et de l'avenir. Nous pensons aussi qu'il ne serait pas mauvais de donner une place aux parents que ce soit traditionnellement par des rencontres régulières avec les enseignants ou en les intégrant parfois à la classe, en organisant des cours qui leurs seraient réservés, en les associant au devenir de l'école et aux activités périscolaires. Enfin, à l'heure d'Internet, il serait sans doute bien que les enfants de Cheyyur se découvrent des partenaires, des « correspondants » de leur âge dans notre région. Des projets communs pourraient voir le jour et cette double ouverture serait profitable à tous.



Cours d'informatique dès le plus jeune âge



Nouvelles de MADAGASCAR

Lorsque ces lignes seront chez l'imprimeur, je serai à Madagascar pour une mission d'évaluation. La situation reste très préoccupante car le pays n' a plus vraiment de dirigeant. La problématique de la nourriture est de plus en plus un casse tête pour les familles. : Les prix ont terriblement augmenté et en même temps les revenus, quand il y en a, sont constamment en baisse.

J'ai une idée de ce que je vais trouver comme situation grâce à mes contacts sur place, mais comme d'habitude, ce sera difficile car la réalité est toujours très dure à affronter.

Je vous donne rendez-vous dans notre prochaine publication pour des nouvelles de nos programmes malgaches.

Quoi de neuf en Haïti



Un nouveau projet à l'étude en Haïti

L'orphelinat « Le Nid des Enfants de Marie »

Depuis plusieurs mois, nous sommes en contact avec un orphelinat à travers des familles alsaciennes qui ont eu le bonheur de pouvoir adopter un enfant de ce pays.

Outre les adoptions, au «Nid des Enfants », il existe plusieurs autres volets qui ont besoins d'aide : la lutte contre la malnutrition, la scolarité, etc.

Nous avons la chance de pouvoir faire une première évaluation sur le terrain, grâce à Antoine STEIB qui a été pendant des années au Conseil d'Administration de Terre des Hommes Alsace et qui se rend avec sa femme Monique en Haïti.

Tony se rendra dans l'orphelinat pendant son séjour et utilisera notre grille d'évaluation, nous attendrons son retour pour analyser son travail.

Pour chaque nouvelle proposition de création de programme, c'est le Conseil d' Administration qui, dans son ensemble analyse les données avant de donner ou non une suite favorable sur la faisabilité du partenariat.

Merci à Tony pour son aide et implication dans ce projet.

Briatte FLAMMEN



Ets. BAEUMLIN
68510 SIERENTZ
tél. 03 89 81 22 50

68220 HESINGUE
tél. 03 89 69 22 97

68640 WALDIGHOFFEN
tél. 03 89 25 80 30

Weldom
Bricoler - Décorer - Jardiner

A VOTRE SERVICE
DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Outillage, électricité, décoration et peinture,
quincaillerie, sanitaire,
bois et matériaux, jardin, plein air.

C'est simple comme WELDOM

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts

A partir de 20€ par mois :

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

AFRIQUE BRÉSIL INDE PÉROU HAÏTI VIETNAM MADAGASCAR

Pour 25 € par mois :

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il vous ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises. INDE uniquement

Pour 50€ par mois :

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo. INDE

Je verse un don unique :

De€

Nom, Prénom.....

Adresse.....

.....



Talon à renvoyer à : Terre des Hommes Alsace 3 rue des prés 68170 Rixheim
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr site internet : www.terredeshommes-alsace.com



es enfants du Brésil vous souhaitent de joyeuses fêtes



Nous avons encore un stock de calendrier 2010 que nous ne pourrons plus utiliser l'année suivante!

SVP, aidez- nous à le vendre (€ 9.50 pièce) afin de ne pas devoir comptabiliser de perte sur cette opération.

MERCI !!

**Vous pouvez passer commande auprès de notre secrétariat au
03 89 70 17 35**